

# Conférence des associations de la défense 72e Assemblée générale annuelle

## L'évolution des Forces canadiennes en cette ère de changement – Une nouvelle stratégie de défense

le 27 février 2009

Ottawa (Ontario)

Comparer avec le discours prononcé

Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux d'être parmi vous aujourd'hui pour vous parler.

J'espère que ceux et celles d'entre vous qui ont regardé mon enregistrement vidéo à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de l'an dernier ne s'attendaient pas à une autre œuvre cinématographique.

La dernière fois que je me suis adressé à vous, je vous ai parlé de la façon dont notre gouvernement s'y prenait pour moderniser les Forces canadiennes.

J'ai exposé notre vision et les mesures que nous prenions pour faire des Forces canadiennes une armée moderne et flexible...

une force militaire apte au combat...

prête à faire face aux réalités et aux menaces du 21e siècle.

En mai dernier, le gouvernement du Canada franchissait une étape importante dans la réalisation de cette vision, alors que le premier ministre et moi-même dévoilions officiellement la Stratégie de défense *Le Canada d'abord* (SDCD).

La stratégie représente notre plan détaillé de modernisation des Forces canadiennes pour les 20 prochaines années.

Elle exprime notre engagement à assurer une force militaire soutenue, capable de mieux servir les Canadiens et les intérêts du pays.

Les Forces canadiennes traversent une période intéressante – le rythme des opérations n'a jamais été aussi élevé depuis la guerre de Corée...

et les nombreuses requêtes avec lesquelles elles doivent composer sont plus variées que jamais auparavant.

Ce matin, je veux poursuivre où j' ai laissé l' an dernier...

et préciser ce que notre gouvernement fait pour préparer les Forces canadiennes afin qu'elles connaissent le succès aujourd' hui et à l' avenir grâce à la Stratégie de défense *Le Canada d' abord*.

J' aimerais expliquer comment celle-ci profitera aux Canadiens...

et comment elle fera en sorte que, pour l' ensemble de la population canadienne, les Forces canadiennes soient synonymes d' excellence au pays, de partenariat continental fort et de leadership à l' étranger.

### **Stratégie de défense *Le Canada d' abord***

Chaque jour, quelque part dans le monde, des membres des Forces canadiennes mettent leur vie en péril pour assurer notre sécurité.

Que ce soit en bravant des vents traîtres pour repêcher des naufragés d' une mer déchaînée...

en effectuant des patrouilles aériennes...

ou en prenant part à une mission d' entraînement de la police et de l' armée nationales afghanes à Kandahar...

partout, on retrouve des hommes et des femmes déterminés qui arborent avec fierté notre drapeau et un simple insigne « Canada » sur leur uniforme.

Notre gouvernement est d' avis qu' il doit, pour demander à nos militaires de mettre leur vie en danger, énoncer un engagement politique clair leur assurant ce dont ils ont besoin pour réussir.

Ainsi, lorsque nous sommes arrivés au pouvoir il y a trois ans, nous nous sommes immédiatement mis au travail en vue de corriger les lacunes importantes au chapitre du personnel et de l' équipement.

La mise en place d' une force militaire efficace est un projet de longue haleine qui suppose l' établissement d' objectifs stratégiques précis.

Il ne faisait aucun doute que nous avons besoin d' un plan à long terme pour reprendre les choses en main.

D' où la Stratégie de défense *Le Canada d' abord*.

Dans un premier temps, nous avons analysé minutieusement le contexte de sécurité et les défis auxquels font face nos militaires aujourd' hui – et ceux qu' ils devront sans doute relever demain.

Cet exercice nous a brossé un tableau de ce que nous voulons que nos Forces canadiennes soient en mesure d'accomplir.

D'abord et avant tout, nous savions que les Canadiens ne s'attendaient à rien de moins qu'une force armée qui se distingue par son excellence au pays...

une force armée qui demeure un partenaire puissant et fiable pour la défense de l'Amérique du Nord...

et une force qui fait preuve de leadership à l'étranger en contribuant à maintenir la paix et la stabilité dans le monde.

Après avoir précisé nos visées à l'égard des Forces canadiennes, nous pouvions déterminer leurs besoins en matière de capacités.

Il nous est dès lors apparu clairement ce à quoi nous devons consacrer nos investissements.

Afin d'appuyer la Stratégie de défense *Le Canada d'abord*, notre gouvernement s'est engagé à augmenter le budget de la Défense nationale, lequel passera de près de 18 milliards de dollars pour l'année financière 2008-2009 à plus de 30 milliards d'ici 2027-2028.

Ce financement prévisible à long terme nous permettra d'équilibrer nos investissements stratégiques entre les quatre piliers sur lesquels reposent nos capacités militaires.

Le premier de ces piliers est le personnel – nous augmenterons les effectifs des Forces canadiennes afin de passer à 70 000 membres de la Force régulière et à 30 000 membres de la Force de réserve au cours des 20 prochaines années.

Le personnel constitue la ressource la plus importante de la Défense...

et les Forces canadiennes s'affairent à recruter les « meilleurs » et les « plus brillants » que les collectivités canadiennes ont à offrir.

Au cours des quatre dernières années, elles ont, en règle générale, atteint ou dépassé leurs objectifs annuels de recrutement...

mais l'attrition demeure un problème sérieux.

Nous travaillons à la réalisation d'un certain nombre d'initiatives visant à garder le personnel qualifié...

des initiatives qui amélioreraient la gestion de carrière et qui accorderaient davantage de soutien aux familles des Forces canadiennes...

comme de meilleurs programmes de déploiement, de retrouvailles et de réinstallation, des services de garde et des soins de santé mentale améliorés, et une meilleure harmonisation des services des FC et de ceux du ministère des Anciens Combattants.

Le second pilier sur lequel repose notre force militaire est l'infrastructure.

Certains d'entre vous savent peut-être que la Défense nationale est le plus important propriétaire du gouvernement fédéral...

le Ministère possède près de 21 000 bâtiments et 800 parcelles de terrain couvrant 2,25 millions d'hectares, soit quatre fois la superficie de l'Île-du-Prince-Édouard.

Grâce aux nouveaux investissements dans l'infrastructure prévus dans le cadre de la SDCD, nous moderniserons une partie considérable de nos installations de défense...

comme des pistes d'aéroport et des logements pour célibataire.

À vrai dire, la stratégie nous permettra de remplacer ou de remettre en état près de la moitié de nos infrastructures au cours des 20 prochaines années.

Ces investissements seront favorables aux collectivités d'un bout à l'autre du pays et profiteront à l'économie locale en offrant des débouchés aux entreprises du coin et en créant des emplois pour les Canadiens.

Le troisième pilier est la disponibilité opérationnelle – qui donne aux Forces canadiennes la souplesse et l'état de préparation dont elles ont besoin pour prendre part à des déploiements.

Nos investissements dans l'entraînement et la maintenance contribuent à améliorer la déployabilité et la soutenabilité des Forces canadiennes.

L'allocation de nouvelles ressources pour assurer la disponibilité opérationnelle nous permet de répondre davantage à la demande ayant trait aux pièces de rechange, au carburant et aux munitions.

Le quatrième et dernier pilier est l'équipement.

Nous acquérons du nouvel équipement...

comme des aéronefs de transport stratégique – qui sont déjà en service – et des navires de patrouille extracôtiers de l'Arctique.

Et nous remplacerons les éléments essentiels de nos flottes...

comme les destroyers et les frégates...

les aéronefs de recherche et sauvetage à voilure fixe...

les chasseurs...

les aéronefs de patrouille maritime...

et une flotte de véhicules et de systèmes de combat terrestre.

Nous nous efforçons également d'améliorer le processus d'approvisionnement militaire.

Nous avons déjà réduit considérablement le délai d'approvisionnement de près de 70 % pour un certain nombre d'acquisitions récentes d'envergure, comme les aéronefs de transport stratégique et tactique.

Et nous avons répondu en un temps record au besoin d'hélicoptères de transport moyen à lourd et de véhicules aériens sans pilote pour nos troupes en Afghanistan.

### **Retombées économiques pour le Canada**

Les perspectives de planification et de financement sur 20 ans exposées dans la SDCD sont une bonne nouvelle pour les Forces canadiennes et pour l'économie canadienne.

Elles aideront les sociétés canadiennes...

dont plusieurs sont des petites et moyennes entreprises...

à continuer de mettre au point des produits et des services de défense haut de gamme.

Cela favorisera leur positionnement en tant que fournisseurs de choix sur les marchés commerciaux et pour la défense, nationaux et internationaux.

J'aimerais, d'ailleurs, m'attarder plus longuement sur ce point...

parce que même si l'acquisition de matériel de défense a fait, dernièrement, l'objet d'une importante couverture médiatique...

j'ai bien peur que les médias aient négligé de brosseur un tableau équilibré de la situation aux Canadiens.

Comme vous le savez, nous ne pouvons pas octroyer tous les contrats à des firmes canadiennes.

Et cette question a principalement alimenté le récent débat – et les malentendus – entourant l'acquisition de matériel de défense.

Notre gouvernement appuie un processus d'acquisition juste, ouvert, transparent et concurrentiel.

Et nous sommes déterminés à fournir aux Forces canadiennes le meilleur équipement disponible sur le marché, au prix le plus avantageux pour les contribuables canadiens...

tout en nous assurant que cela profitera aux industries canadiennes.

En vertu de la Politique des retombées industrielles et régionales, les entrepreneurs étrangers choisis sont tenus d'investir, dans l'économie canadienne, un montant égal à la valeur du marché conclu.

Il est important que je me fasse bien comprendre.

Chaque fois qu'un marché est attribué à une entreprise à l'extérieur du Canada, les entreprises canadiennes en tirent des avantages industriels.

### **Et ce, à raison d'un dollar pour un dollar.**

Le contrat conclu pour l'acquisition de nos avions de transport tactique C-130J est un bon exemple des répercussions concrètes de la politique.

Depuis janvier 2008, Boeing et Lockheed Martin ont déjà annoncé la conclusion de marchés s'élevant à plus d'un milliard et demi de dollars avec des entreprises canadiennes de partout au pays conformément à leur engagement à l'égard des retombées industrielles au Canada.

Ainsi, que les marchés de défense soient octroyés directement à des sociétés canadiennes ou grâce aux engagements pris à l'égard des retombées industrielles et régionales, il en résulte des emplois de grande qualité pour les Canadiens.

### **Comment la Stratégie de défense *Le Canada d'abord* innove**

#### **Au pays**

Nos investissements dans le cadre de la SDCD procurent aux Forces canadiennes les ressources dont elles ont besoin pour s'acquitter de leurs missions essentielles dans le respect des normes les plus élevées.

Leur mission première est de servir avec excellence au pays.

Les Canadiens se sentent plus en sécurité en sachant que de courageux militaires...

bien entraînés et bien équipés...

ont à cœur d'assurer leur défense, leur sécurité et leur protection.

Des hommes et des femmes qui sont là pour nous.

Ils sont prêts à venir en aide aux autorités civiles en temps de crise.

Au printemps dernier, ils ont évacué des milliers de personnes des collectivités inondées du nord de l'Ontario.

Et chaque jour, ils sont sans cesse présents – et courent de grands risques – pour porter secours à des citoyens canadiens lors d'opérations de recherche et sauvetage.

Ils mènent des patrouilles de souveraineté, ils collaborent avec la GRC dans le cadre d'opérations de lutte contre le trafic des drogues et ils contribuent à assurer la sécurité à l'occasion de grandes manifestations...

comme en ce qui a trait aux préparatifs de sécurité déjà bien amorcés en vue des Jeux olympiques de Vancouver...

L'appui aux Jeux sera notre priorité nationale absolue l'hiver prochain – plus de 4 000 membres des Forces canadiennes feront partie du groupe fédéral-provincial de la sécurité dirigé par la GRC.

L'Arctique représente un autre domaine où les Forces canadiennes travaillent en étroite collaboration avec d'autres ministères et organismes gouvernementaux.

L'automne dernier, je me suis rendu dans l'Arctique en compagnie du Général Natynczyk et de mon collègue Steven Fletcher afin d'observer l'opération *Nanook* – la plus importante opération nordique conduite, chaque année, par les Forces canadiennes.

Plusieurs autres ministères et organismes gouvernementaux y prenaient également part – comme Sécurité publique Canada à Santé Canada.

Les pouvoirs publics locaux – y compris le Bureau de gestion des urgences du Nunavut et l'hôpital régional Qikiqtani d'Iqaluit – y ont aussi participé.

La gestion efficace du Nord nécessite un travail d'équipe – des opérations intégrées comme l'Op *Nanook* favorisent une meilleure coopération entre les Forces canadiennes et ses nombreux partenaires.

Étant donné que l'Arctique devient plus accessible, il est incontestable que le rôle qu'y jouent les Forces canadiennes gagne en importance.

C'est pourquoi nous déployons des efforts pour augmenter le nombre de Rangers canadiens...

établissons un centre de formation dans l'Arctique...

et construisons des installations d'amarrage et de ravitaillement à Nanisivik.

La SDCD permet aux Forces canadiennes de renforcer leur présence dans le Nord et de perfectionner leurs capacités en vue d'opérer dans le contexte de ses dures réalités.

## **Sur le continent**

La Stratégie de défense *Le Canada d'abord* appelle en outre les Forces canadiennes à constituer un partenaire solide et fiable pour défendre l'Amérique du Nord.

Les États-Unis sont notre ami et notre allié le plus proche.

Nous avons constaté, au cours des dernières semaines, la profondeur et l'importance de cette relation, alors que nous avons affermi nos amitiés avec nos collègues et homologues...

et que nous avons noué de nouvelles relations.

Comme vous le savez, Ottawa a eu le plaisir d'accueillir le président Obama, la semaine dernière, à l'occasion de sa première visite officielle à l'étranger.

Nous avons également accueilli, au cours du mois, le Chef de l'état-major interarmées, l'Amiral Mike Mullen...

et je me suis entretenu avec le secrétaire à la Défense, Robert Gates, lors de la rencontre des ministres de la Défense de l'OTAN qui s'est tenue à Cracovie.

Je discuterai à nouveau avec lui la semaine prochaine à Washington.

Pourtant, ces relations ne représentent que la pointe de l'iceberg de quelque chose de beaucoup plus profond et tangible...

soit le travail ardu qu'accomplissent nos militaires partout dans le monde et ici, sur le continent, alors qu'ils collaborent, côte à côte.

À mon avis, ce partenariat est incomparable.

Comme l'a souligné mon collègue des Affaires étrangères à l'occasion du séminaire d'hier, la nouvelle administration aux États-Unis nous oblige « à faire le point sur nos relations en matière de défense et de sécurité. »

Cela signifie qu'il nous faut examiner comment renforcer nos institutions de défense communes.

Comme nous le faisons depuis maintenant 50 ans, nous continuerons de protéger notre espace aérien – et désormais nos voies maritimes – dans le cadre du NORAD.

Notre approche demeurera innovatrice et nous étudierons des façons de rendre cet élément essentiel de notre relation de défense encore plus efficace.

Le Commandement Canada et le US Northern Command oeuvreront bilatéralement en vue d'améliorer la défense de l'Amérique du Nord.

Mais faire le point veut également dire réfléchir à comment nous pouvons travailler en plus étroite collaboration à l'égard des questions d'intérêt commun relatives à la sécurité internationale...

qu'il s'agisse du dossier de la contre-prolifération ou de l'Afghanistan, ou encore de l'avenir de l'OTAN et de la coopération en matière de défense dans l'hémisphère.

Que nous nous trouvions au pays ou à l'étranger, travailler de concert signifie faire notre juste part au chapitre de la défense.

Et, grâce aux efforts que consent notre gouvernement en vue de moderniser les Forces canadiennes, nous sommes de plus en plus en mesure de contribuer.

En devenant un partenaire plus puissant, le Canada inspire un nouveau respect.

### **À l'étranger**

Il en va de même pour ce qui est de nos relations avec nos autres alliés et partenaires de défense.

Par l'intermédiaire de la SDCD, nous sommes déterminés à ce que les Forces canadiennes puissent faire preuve de leadership à l'étranger en contribuant dans une large mesure à la sécurité internationale.

Lorsqu'il est question de stabilité internationale, l'influence qu'exerce le Canada sur la scène mondiale...

ou notre opinion au sein des nombreuses organisations régionales et internationales dont nous faisons partie...

est directement proportionnelle à notre contribution.

Et les Forces canadiennes constituent une part essentielle de cette contribution.

### **L'Afghanistan**

D'ailleurs, celle-ci ne saurait être plus évidente qu'en Afghanistan...

où se trouvent plus de 2 800 de nos hommes et femmes en uniforme.

Ils y travaillent dans le cadre d'un effort pangouvernemental visant à rétablir une certaine stabilité dans le pays et à porter secours à sa population durement éprouvée.

La majorité d'entre eux sont en poste dans la région de Kandahar, l'un des endroits les plus dangereux en Afghanistan – le cœur même des activités des talibans.

Dès le départ, nos troupes ont dû s'adapter rapidement à l'évolution des conditions et aux contraintes inattendues.

Notre gouvernement est intervenu en leur fournissant le meilleur équipement possible.

Les chars *Leopard II*.

Les véhicules améliorés servant à la dépollution le long d'itinéraire, qui permettent à nos ingénieurs de mieux détecter et neutraliser les dispositifs explosifs de circonstance.

Et, plus récemment, les hélicoptères *Chinook* et *Griffon*, et les véhicules aériens sans pilote (UAV).

De façon générale, cette acquisition d'équipements fait du Canada un partenaire encore plus fiable aux yeux de nos alliés et des Forces de sécurité afghanes.

Il ne fait aucun doute que la mission est difficile.

Le Canada a payé cher sa participation avec la perte de 108 soldats et d'un diplomate.

Nous combattons un ennemi sans pitié et ingénieux...

dont l'accroissement des activités, au cours de la dernière année, est très préoccupant.

Et ce, pas seulement dans le Sud.

Comme je l'ai dit plus tôt, je reviens tout juste d'une rencontre des ministres de la Défense de l'OTAN...

et j'ai également assisté à une conférence tenue à Munich et pris la parole à Londres au cours du mois.

De nombreuses discussions ont porté sur l'Afghanistan et les problèmes auxquels se heurte la mission de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS).

La semaine dernière, le président Obama a donné l'ordre d'envoyer des soldats et marines supplémentaires en Afghanistan...

jusqu'à 17 000 militaires, dont la plupart seront affectés au Commandement régional Sud.

Il s'agit d'une annonce bienvenue qui s'inscrit dans la participation accrue des Américains en Afghanistan, laquelle comprend également une aide supplémentaire au développement et une plus grande présence diplomatique.

Mais tous les pays de l'OTAN doivent s'engager...

et non pas seulement en ce qui concerne le nombre de militaires ou l'équipement.

Nous devons en outre tenir compte des restrictions et des obstacles géographiques.

Nous devons améliorer notre façon de travailler ensemble.

Nous devons faire participer plus efficacement le gouvernement afghan.

Et nous devons nous assurer la collaboration du Pakistan – un partenaire essentiel pour parvenir à une solution durable aux problèmes de l'Afghanistan.

D'après de récents sondages internationaux, les Afghans continuent d'appuyer la FIAS...

alors que le soutien aux talibans n'est plus que de quatre pour cent.

Cependant, ces enquêtes révèlent également un recul de l'appui à l'intervention internationale.

Il nous faut intensifier nos efforts.

Notre propre gouvernement s'est penché sur la mission canadienne en Afghanistan.

En juin dernier, nous avons redéfini les priorités de notre rôle en Afghanistan et avons décidé de concentrer davantage nos efforts sur la gouvernance et la reconstruction.

Et nous prenons des mesures en vue d'adopter l'approche pangouvernementale préconisée par la SDCC dans laquelle doivent s'inscrire les opérations des Forces canadiennes.

Nous avons accru le nombre de diplomates et d'agents de développement qui participent à la mission.

Mais la sécurité dont ils ont besoin pour mener à bien leur travail demeure préoccupante.

Je me suis rendu à plusieurs reprises en Afghanistan – ma plus récente visite remonte à la période des Fêtes.

J'ai constaté les énormes besoins...

et j'ai pu voir les changements qui se sont opérés.

Oui, les progrès tardent à se manifester.

Mais ils sont bel et bien réels.

À Kandahar, des Afghans et des Canadiens ont bâti, ensemble, trois écoles.

Et il y en a 22 autres en construction.

Le projet de rénovation du barrage Dahla et de son important système d'irrigation est sur la bonne voie.

Les enfants sont immunisés – et l'objectif est d'éradiquer la polio.

J'ai également vu les progrès réels réalisés par les forces nationales de sécurité afghanes.

Les soldats canadiens encadrent et conseillent cinq bataillons de l'Armée nationale afghane et l'état-major d'une brigade.

Et, au cours des derniers mois, la brigade afghane a planifié et mené sa première opération indépendante de brigade.

Vous conviendrez qu'il ne s'agit là que de réalisations modestes, mais combien importantes pour l'avenir de l'Afghanistan...

des enfants instruits et en santé, des emplois pour les Afghans, de l'eau et la sécurité.

Comme vous le savez, la mission des Forces canadiennes en Afghanistan prendra fin en 2011.

La motion du gouvernement à cet égard était très claire.

Mais, cela ne veut pas dire qu'il faille cesser l'ensemble de la mission canadienne; au contraire, nos initiatives en matière de diplomatie et de développement se poursuivront.

Le succès de la mission en Afghanistan est déterminant pour le bien du peuple afghan.

Mais faire en sorte que l'Afghanistan continue d'entretenir des relations harmonieuses avec ses voisins...

et qu'il ne puisse jamais servir à nouveau de rampe de lancement à des attaques terroristes à l'étranger...

contribue également à assurer la sécurité internationale.

## **Conclusion**

Mesdames et Messieurs, une force militaire puissante doit pouvoir compter sur l'engagement à toute épreuve d'un gouvernement.

Et notre gouvernement a pris un tel engagement en mettant en œuvre la Stratégie de défense *Le Canada d'abord*.

La stratégie donne déjà des résultats pour les Canadiens et les Forces canadiennes.

Grâce à nos investissements dans le personnel, l'infrastructure, la disponibilité opérationnelle et l'équipement...

nos hommes et nos femmes en uniforme sont désormais des partenaires plus robustes au moment de collaborer au pays comme à l'étranger.

Alors que les défis liés à la sécurité mondiale et les capacités requises pour les relever évolueront...

la vision de ce gouvernement demeurera intacte : une force militaire moderne qui dispose du leadership, de l'entraînement et de l'équipement pour surmonter les défis qui se posent aujourd'hui – et demain.